

Lutherie sauvage et musique pour tous

L'association genevoise Joue à ton rythme propose des ateliers de lutherie sauvage et d'orchestration. Ouvert à tout le monde, ce projet a pour objectif de décomplexer la musique.

Luc Vallat

Le projet Joue à ton rythme est né en 2021, sous l'impulsion d'Alexandra Tundo et Andreas Fulgosi. Ce dernier se souvient: «Après des animations musicales pour des familles avec enfants de 0 à 4 ans dans le cadre du festival Les Chapiteaux Enchantés, j'avais commencé à développer de petites orchestrations, avec des instruments du monde. Petit à petit, l'envie est venue de faire de la lutherie sauvage: créer des instruments, avec des matériaux de récupération.»

Profitant d'une aide de la Confédération, l'association Joue à ton rythme, qui occupe un atelier à Chêne-Bougeries, a fait l'acquisition d'une camionnette en 2022. Un premier atelier mobile a ainsi vu le jour, dans le cadre d'un projet de quartiers soutenu par les communes de Lancy, Vernier et Genève. Depuis, l'association a collaboré avec diverses institutions, comme l'Orchestre de chambre de Genève, la Comédie de Genève ou encore les Ateliers d'ethnomusicologie. Intitulé Triphonie, un projet de six mois avec des personnes en situation de handicap (en collabora-

tion avec le festival Out Of the Box, le Mapping Festival et Cap Loisirs) a particulièrement touché Andreas Fulgosi: «Ils n'avaient pas de filtres, imaginaient l'impossible. On a cassé les frontières, c'était une expérience magnifique!»

A l'image de ce dernier projet, Joue à ton rythme propose différents modules, qui s'adaptent aux besoins, aux moyens et au temps à disposition. Allant de la création d'instruments aux productions orchestrales, ces ateliers invitent à expérimenter les différentes familles d'instruments, ou encore à diriger des ensembles avec des gestuelles simplifiées à la portée de tous.

Joue à ton rythme poursuit plusieurs objectifs. Il s'agit tout d'abord de «favoriser la pratique musicale dans des lieux ouverts au public mais non dédiés forcément à la culture». En second lieu, les initiateurs visent à «décomplexer la musique et développer la curiosité». Enfin, l'association cherche à «créer du lien social par des pratiques artistiques accessibles et inclusives».

Trois objectifs en ligne de mire, et autant de mots qui guident la philosophie de l'association: un matériau, un son, une histoire. Selon Andreas Fulgosi, l'objet donne une impulsion pour la créativité: «On récupère les matériaux dans la rue, dans les déchetteries. A travers les ateliers, on essaie de retrouver les origines des objets, de les conscientiser dans une démarche créative. Par exemple, avec l'arc d'une roue de vélo, qui n'a plus les rayons ni l'axe, on peut créer une lyre ou encore un archet. Il y a énormément de déchets qui, moyennant préparation, se réinventent en instruments et permettent à chacun de se questionner sur son rapport à la musique et à la consommation.»

En 2024, l'association étendra sa présence dans des quartiers dits «sensibles» grâce à un soutien de l'Etat de Genève. «C'est beau de voir que la musique peut fédérer, que des enfants qui s'empouissent un jour sont ensemble à l'atelier le lendemain, avec la banane!» <>

joueatonrythme.ch



Alexandra Tundo et Andreas Fulgosi avec des instruments de récupération
Photo: A. Fulgosi